

Niveau : Master 2 / Didactique

Module : Genres littéraires

Séance 6 : La poésie (suite)

Analyser un poème

La versification

Il s'agit de l'ensemble des principes qui règlent la mise en forme des vers. Les règles de la versification concernent la **mesure du vers** (notions du *e* muet, du hiatus, de la diérèse, de la synérèse), le **rythme** (accentuation, place des coupes, diversité des rythmes), le **jeu des sonorités** (rime, assonances, allitérations), le **rapport du vers à la phrase** (enjambement, rejet, contre-rejet).

Alors que ces règles sont très strictes dans la poésie traditionnelle, les poètes ont pris de plus en plus de liberté avec elles, surtout depuis le romantisme, au point d'aboutir au vers libre des symbolistes ou même au poème en prose.

1/ Mesure du vers :

Les vers sont classés selon leur mètre. Pour déterminer le mètre d'un vers, on compte le nombre de syllabes.

a) Décompte des syllabes :

Le décompte des syllabes doit s'effectuer avec soin. Le *e* muet compte devant une consonne à l'intérieur du vers, mais ne compte pas devant une autre voyelle et à la fin du vers. Ne pas prononcer le *e* s'appelle faire une élision.

Exemple : De /main / dès / l'au / b(e), à / l'heu/ r(e) où / blan/ chit / la / cam / pagn(e)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

b) Principaux types de vers:

- L'alexandrin : un vers composé de 12 syllabes.
- Le décasyllabe : un vers composé de 10 syllabes.
- L'octosyllabe : un vers composé de 8 syllabes.
- L'heptasyllabe : un vers composé de 7 syllabes.
- L'hexasyllabe : un vers composé de 6 syllabes.

2/ Le rythme :

Le vers est le cadre permanent que se choisit le poète : il accueille le rythme, résultat des accents et des pauses à l'intérieur du vers. L'accent est l'augmentation de l'intensité de la voix sur une syllabe.

Césure et hémistiche :

On appelle hémistiche chacune des moitiés d'un vers coupé par la césure (forte pause à l'intérieur d'un vers). L'hémistiche peut ne pas correspondre strictement à la moitié du vers : si, dans l'alexandrin, chaque hémistiche compte six syllabes, ceux du décasyllabe valent rarement cinq syllabes.

Exemples : « J'ai pris sa mort pour vraie, // et ce n'était que feinte » (Corneille).

6 syllabes

6 syllabes

« Ô lutteurs éternels, // ô frères implacables » (Baudelaire).

6 syllabes

6 syllabes

3/ Sonorités

a) La rime :

Il s'agit de la répétition, à la fin de deux ou plusieurs vers, de la même consonance. Lorsque l'on étudie la rime, il faut observer :

- Le genre de la rime : on distingue les rimes **féminines** des rimes **masculines**. Les rimes féminines se terminent par un *e* muet, même si après le *e* figure une marque du pluriel. Toutes les autres rimes sont appelées rimes masculines.

Exemples :

Rimes masculines : lieu / Dieu

Rimes féminines : belle / immortelle

- La qualité de la rime : elle dépend du nombre de sons répétés.

La rime riche se compose de trois sons communs ou plus. **La rime suffisante** comporte deux sons communs. Quant à **la rime pauvre**, elle ne comporte qu'un son répété.

Exemple :

| | |
|--|-------------|
| Ô jeunes gens ! Élus ! Fleurs du monde vivant , | rimes |
| Maîtres du mois d'avril et du soleil levant , | suffisantes |
| N'écoutez pas ces gens qui disent : soyez sages ! | rimes |
| La sagesse est de fuir tous ces mornes visages . | suffisantes |
| Soyez jeunes, gais, vifs, amoureux, soyez fous ! | rimes |
| Ô doux amis, vivez, aimez ! Défiez- vous | pauvres |
| De tous ces conseillers douçâtres et sinistres . | rimes |
| Vous avez l'air joyeux, ce qui déplaît aux cuistres . | Riches |

Victor Hugo

- La disposition de la rime :

Les rimes peuvent être **plates** ou suivies (AA BB), **croisées** (AB AB) ou **embrassées** (AB BA).

Exemples : Paul Verlaine

| | |
|----------------------------|-----------------------|
| 1/ Des sanglots longs | rimes |
| Des violons | plates |
| De l'automne | |
| Blessent mon cœur | rimes |
| D'une langueur | embrassées |
| Monotone | |
| 2/ Dame souris trotte, | rimes croisées |
| Noire dans le gris du soir | |
| Dame souris trotte, | |
| Grise dans le noir. | |

Allitération et assonance :

Il s'agit de la répétition d'un même son dans les vers, que ce soit une consonne (allitération) ou une voyelle (assonance).

Exemple :

Enfin avec le flux nous fait voir trente voiles (Corneille). L'allitération en « **f** » et en « **v** » exprime le bruit des bateaux sur l'eau.

L'hiatus :

Son produit par la rencontre directe de deux voyelles à l'intérieur d'un mot (aérer), ou bien entre deux mots énoncés sans pause, l'une en fin de mot et l'autre au début du mot suivant (il a été, un cri étrange).

4/ L'enjambement / Rejet / Contre-rejet :

L'enjambement se dit d'une phrase ou d'un segment de phrase qui continue au vers suivant sans que l'on puisse marquer un temps d'arrêt. Lorsque cette phrase (ou ce segment de phrase) s'achève juste au début du vers suivant, on parle de rejet et quand elle commence à la fin du vers, il s'agit d'un contre-rejet.